

Carnet Dieppois



© François Bocqueraz



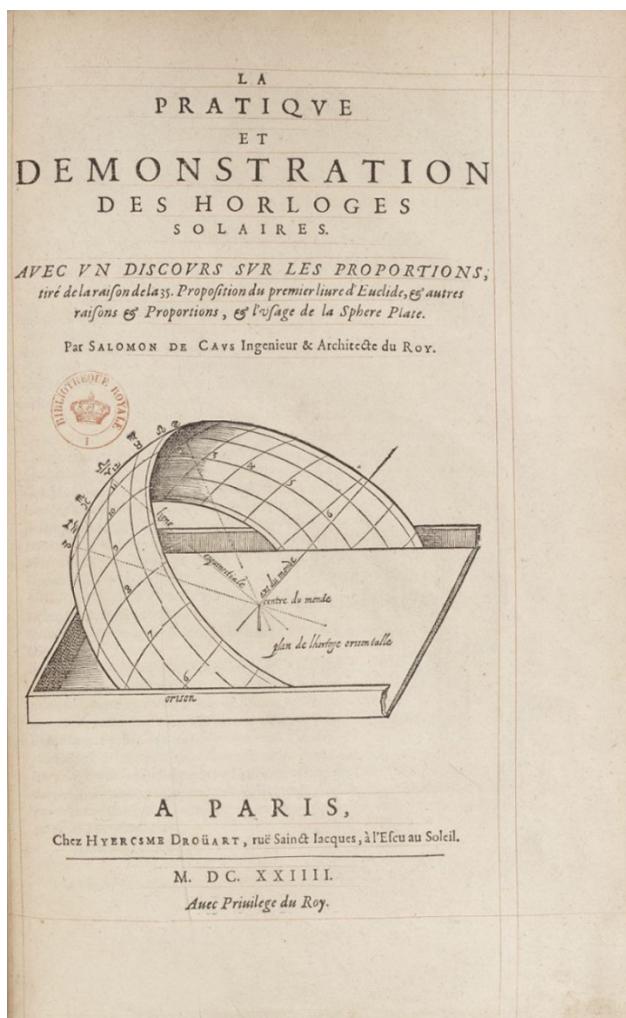
© François Bocqueraz

Cour du Château -Musée de Dieppe

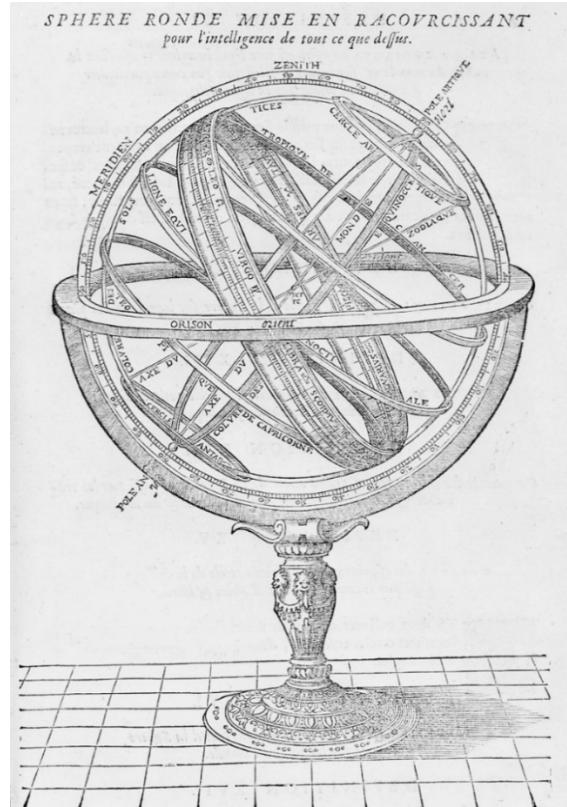
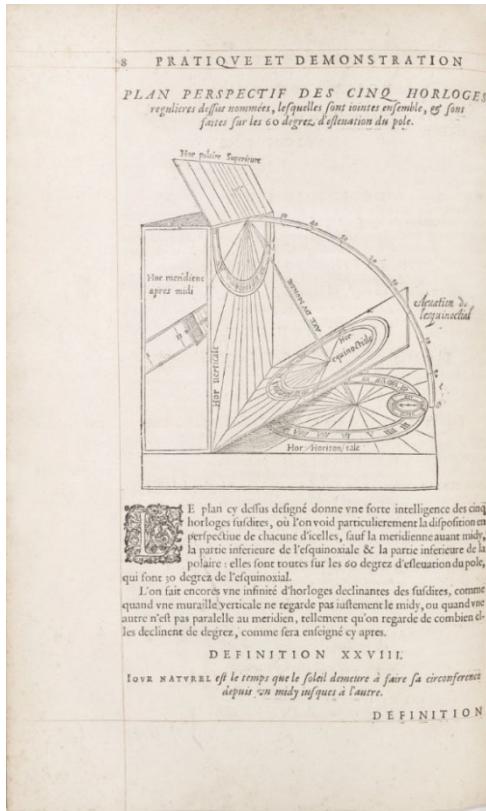
Au XVI^e siècle, le cadran solaire apparaît comme un instrument de mesure du temps largement usité. Au XVII^e siècle, dans la ville de Dieppe, le travail de l'ivoire a permis le développement d'un artisanat artistique et scientifique et d'un commerce fleurissant entre le port de conquêtes et de commerce normand et la Guinée. Cette tradition apporte la prospérité à la ville, grâce au talent et la qualité des ouvrages réalisé : maquettes de bateaux, statuette de personnage, peignes et autres objets usuels, médaillons, boules de billards, scènes de l'Ecriture Sainte, crucifix et cadrans solaires à boussole. Le château abrite le musée qui possède une magnifique collection offrant un échantillon des diverses réalisations de cadrans solaires dieppois.

Salomon de Caus (1576-1626) l'ingénieur et architecte dieppois travailla dans divers domaines allant de l'hydraulique à la réalisation d'orgues et de cadrans solaires, la perspective et la musique. Il travaille à la cour des rois pour la décoration de jardin du prince de Galles, comme architecte en Allemagne pour le prince-électeur du Palatinat, Frédéric V. Puis en 1621, il devient architecte et ingénieur du roi de France Louis XIII. Il publia plusieurs livres : en 1611 : « *La Perspective avec la raison des ombres et miroirs* », en 1615 : « *Institution harmonique, et Les Raisons des forces mouvantes, avec diverses machines tant utiles que plaisantes* », en 1620 : « *Hortus Palatinu* » ou Jardin du Palatinat, en 1624 : « *La Pratique et la démonstration des horloges solaires, avec un discours sur les proportions* ».

Nous pouvons reconnaître que De Caus Salomon (1576-1626), après la rédaction en 1624 de son livre : « La Pratique et démonstration des horloges solaires, avec un discours sur les proportions, tiré de la raison de la 35ème proposition du premier livre d'Euclide, & autres raisons & proportions, & l'usage de la sphère plate.», apparait comme le prédecesseur des cadraniers de Dieppe. Ce livre agrémenté de pliages en cartons permettait aux lecteurs d'appréhender le maniement d'un cadran.

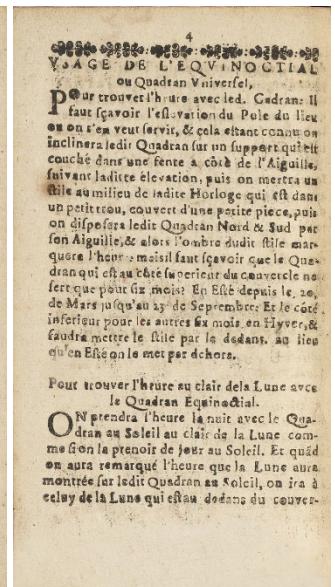
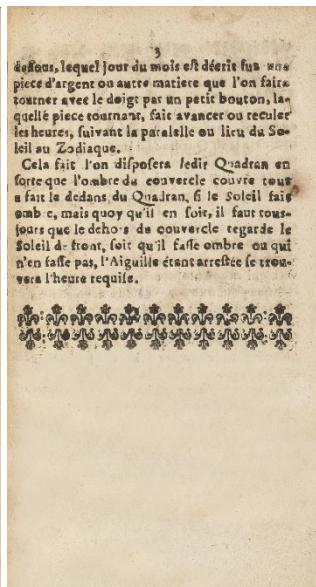
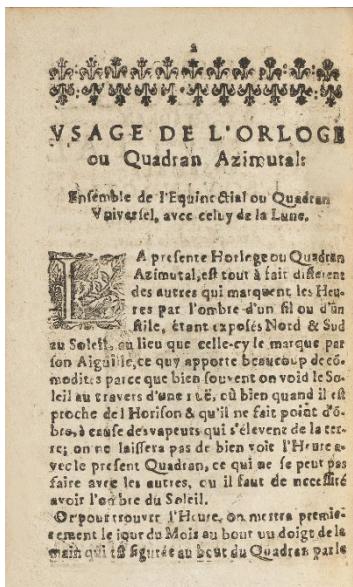
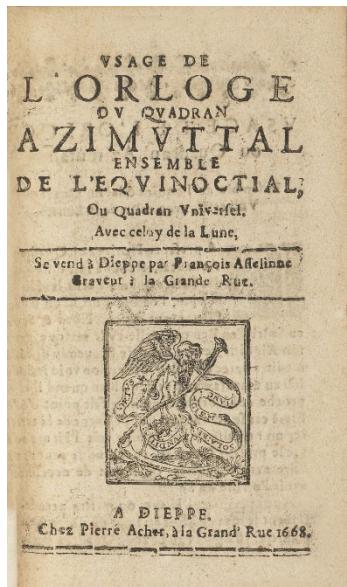


Salomon de Caus ingénieur et architecte du Roy. 1624 Gallica/BNF



Salomon de Caus ingénieur et architecte du Roy. 1624 Gallica/BNF

Charles Bloud (1650- vers 1700) fabrique entre 1660 et 1685 des cadrans solaires en ivoire. Ces objets de précisions allient art et science. La qualité de la substance précieuse utilisée à la belle couleur blanche permet une bonne lecture de l'ombre des accessoires utilisés pour la fabrication en laiton, en argent ou en étain. La singularité principale des cadrants réside dans leur conception au côté d'une boussole d'orientation méridienne, une échelle ellipsoïdale de cadran analemmatique. Un calendrier perpétuel donnant la date des dimanches et la latitude de vingt-quatre villes occupe le dos de l'instrument. Charles Bloud a réalisé un livret explicatif comportant huit pages : « *Usage de l'orloge ou quadran azimuttal, ensemble de l'équinoctial ou quadran universel, avec celuy de la lune. Se vend chez Charles Bloud l'ainé, Grande Rue, à Dieppe.* » - en 1653, puis en 1668 – version ci-dessous - Gallica /BNF- d'autres réimpressions interviendront en 1675, 1677 et 1680.



Charles Bloud - Gallica/BNF

clé ou on mettra l'Indice ou le petit bouton de la roue mobile sur l'heure trouvée, & alors le jour de Lune qui est décrit sur ledit roue mobile marera l'heure requise.

Pour Exemple,

Plons que nous ayons 12 jours de Lune, & qu'il y ait 8 heures sur le Quadrant au Soleil au clair de la Lune, il fera 5 heures & demie, car ledit bouton étant posé à 8 heures lez jour de Lune sera entre 5 & 6 heures.

Pour connoître la Plaine-Mer.

Il faut scavoir à quelle heure il est plaine-Mer au jour de la Nouvelle ou Plaine-Lune de l'heure où on la veut scavoir, puis mettre l'indice ou le petit bouton de la Roue mobile sur l'heure dite de la Nouvelle ou Plaine-Lune, & alors le jour de la Lune décrite sur ledit Roue mobile, montrera à quelle heure il sera Plaine-Mer.

POUR EXEMPLE.

A Dieppe où il est Plaine-Mer 10 heures & demie au jour de la nouvelle Lune, je veux scavoir à quelle heure il sera plaine-Mer le 9, le matin donc l'indice ou bouton de la roue mobile à 10 heures & demie, & alors le 9 jour de la Lune décrit sur ledit Roue mobile, me montre qu'il fera 5 heur. 3 qua. à plaine-Mer.

Usage de la Table ou Calendrier Perpetuel pour trouver le jour du mois.

D'autant qu'il est nécessaire pour se servir du présent Quadrant, de savoir le jour du mois, j'en adjointe une petite table [en voïc la figure] & donc l'usage est tel.

Il faut premièrement scavoir que les nom-

5 7 4 12 0 5 21	bres qui sont contenues au haut de la présente Table
2 10 0 9 0 0 8	Dans les deux premières lignes sont les Mois scava-
1 2 3 4 5 6 7	voir, le premier qui est Mars, est
8 9 10 11 12 13 14	contenu au quatrième carreau de la
15 16 17 18 19 20 21	seconde ligne avec un 9 qui se- rait faire 19 mais il y a un . qui les
22 23 24 25 26 27 28	separé, en sorte que c'est Mars & Novembre.
29 30 31 0 1 0 0	Le second qui est Avril, est contenu au pre- mier carreau de la seconde ligne. Le troisième qui est Mai, est contenu au 6. carreau de la première ligne. Lui le 4 est contenu au trois-

teurs qui sont contenus au dessous dudit Mois cour-

tant seront tous leus, où si c'choisit le Lundy

que ledit 25 de Mars fut arrivé, ce feront tous

Lundis; Or pour scavoir le vrai, out, ou ira

contant de puis le dernier Jeudi ou autre jour

qu'arrive led. 25 jusqu'au jour où on est pour

scavoir à quel : on br. il arrivera, ca il faut

scavoir combien il est passé, au lieu que dès

les autres Calendriers on cherche combien il

est passé de l'indice.

6ème carreau de la première ligne, & ainsi tous les Mois se trouvent dans ces deux pre-
mieres lignes, mélangez ça & là.

Ayant donc trouvé le Mois courant, pour trouver le jour qu'on tient, voicy comme l'on fera: Il faut scavoir au lieu de la Lettre Do-
minicale dont on le fera dans les Almanache ou Calendriers ordinaires pour trouver les Dimanches, en certains, il faut scavoir par quel jour arrive le 25 de Mars, si c'est Diman-
che, Lundy, Mardi, ou quelqu'autre jour il
n'importe.

Posons donc que ce soit le Jeudi, tous les
nombres qui sont au dessous dudit Mois cour-
tant seront tous leus, où si c'choisit le Lundy
que ledit 25 de Mars fut arrivé, ce feront tous
Lundis; Or pour scavoir le vrai, out, ou ira
contant de puis le dernier Jeudi ou autre jour
qu'arrive led. 25 jusqu'au jour où on est pour
scavoir à quel : on br. il arrivera, ca il faut
scavoir combien il est passé, au lieu que dès
les autres Calendriers on cherche combien il
est passé de l'indice.

POUR EXEMPLE.

Plons qu'il soit passé trois Jeudis du Mois de Juin & qu'il soit Lundy, il faut contes-
tance le nombre, qui est les 3. Jeudy, Ven-

ndredi 18. Samedi 19, Dimanche 20, & Lundi

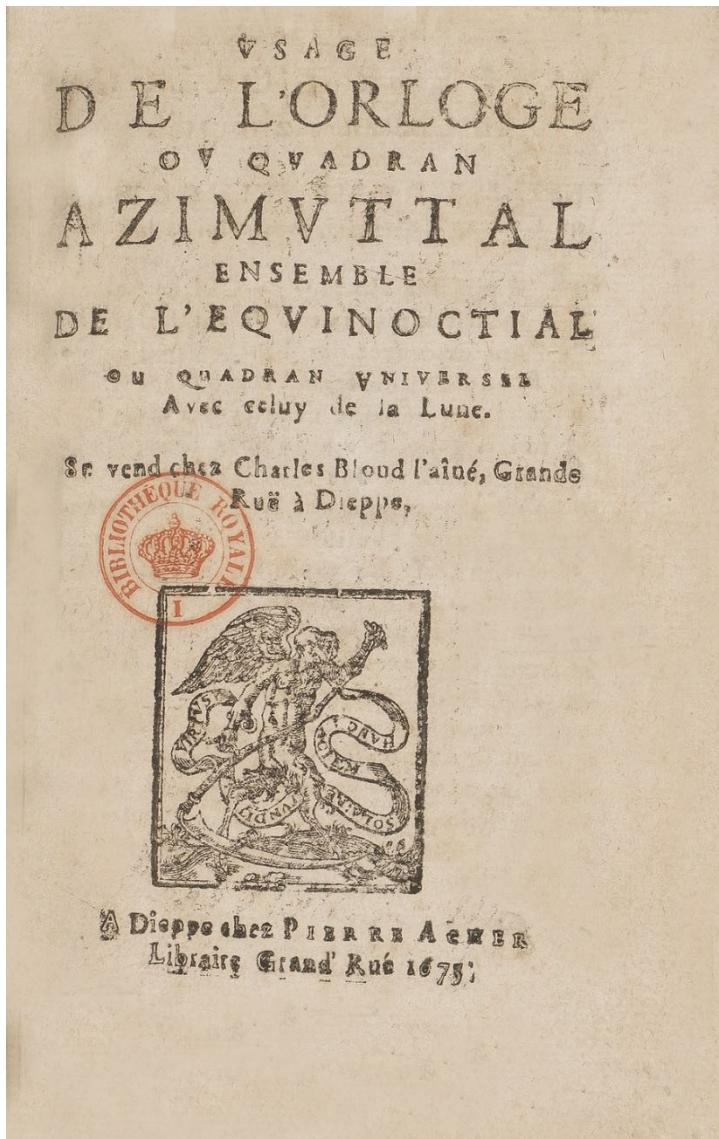
22.

Il faut aussi remarquer qu'à la commence-
ment de l'année, il se fait fevir du jour qu'a-
rrive le 25. de Mars, car autrement, depuis le
commencement de l'année, jusqu'au 25. de
Mars, il se trouveroit un jour de manque.



Pour trouver l'heure au clair de la Lune,
avec la Quadrant Azimutal.

On mettra premièrement l'indice de la
Roue mobile au jour du Mois que l'on
tient, puis on cherchera le jour de Lune sur la
dite Roue mobile, pour scavoir à quel jour du
Mois il coïpond, afin de le mettre au bout
du doigt de la main droite au dessous dudit
Quadrant, puis estant ainsi disputé, on fera é-
me à este cy-devant dire, qui est de prendre
l'heure à la Lune avec le Quadrant au Soleil,
puis avoir récoups à écluy de la Lune pour
ayoit l'heure requise.



Couverture de l'édition de 1675

Les cadran solaires portatifs n'appartiennent pas aux instruments maritimes, mais servent de montres portatives.



© François Bocqueraz

Cadran solaire équinoxial, fabrication anonyme, avec frise crénelée sur toute la façade. Les vingt-quatre rayons tracés sur la table sont numérotés de 1 à 12 par deux fois. Les demies des heures sont marquées avec un petit trait avec trois points esquissant. Une inscription dans une écriture timide à l'encre noir indique « *equinoctial supérieur* ».



© François Bocqueraz



© François Bocqueraz

Cadran solaire universel, deux exemplaires réalisés par Charles Bloud, deuxième moitié du XVIIème siècle, le boîtier en ivoire s'orne de deux fines lignes noires et parallèles. Sur le haut cadran lunaire muni de trois disques, le premier cercle au décor floral percé d'un petit trou rond laisse voir un papier rouge permettant de lire les phases de la lune. Le deuxième a reçu une graduation de 30 jours ; et le troisième gradué de 1 à 12 par deux fois qui sert de cadran équinoxial en période hivernal, avec les mois et la division journalière. Sur le côté droit figure une échelle des latitudes calibrer de 10 à 80. L'autre face possède une boussole ceinturée d'un cadran gradué de 5 à 7. Sur le fond une rose des vents aux branches en losanges avec une fleur de lys indiquant le Nord, noms de villes d'Europe. Un cadran azimutal gravé V – XII – VII avec un fil d'axe pour la latitude de Dieppe. L'ellipse de l'analemme est très courbée. sur le bord du fond et sur lr du cadran magnétique une graduation IIII – XII – VIII avec une aiguille aimantée repli métallique. La vitre est maintenue par un double fil d'argent torsadé. La tablette du deuxième modèle est fendue. Sur la face non présentée signature gravée « *Fait & inv par Charles Bloud A Dieppe* ».



© François Bocqueraz

Cadran solaire universel de Charles Bloud avec décor à fleurs de pavots et volutes, frises crénelées sur les cotés du plateau et le bordure de la table du cadran numéroté de I à XII par deux fois et position des quarts d'heure. Le centre de la table avec décor bas et haut de fleur de pavots et doubles volutes et bords crénelés et ruban noir et blanc entourent un cadran polaire chiffré de 8 - 12 - 4.



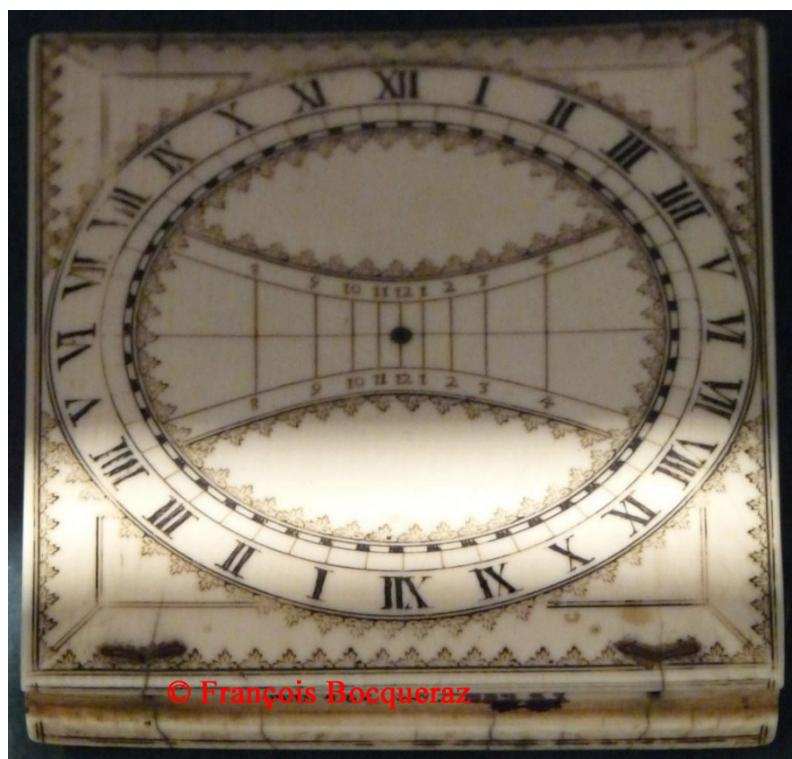
© François Bocqueraz

Cadran solaire équatorial, lunaire et magnétique de Charles Bloud, deuxième moitié du XVIIème siècle, richement décoré des instruments de la Passion du Christ, entourés par la couronne d'épines et d'une ligne noire et blanche, qui forme le centre de la table du cadran équinoctal numéroté de 1 à 12 par deux fois. Les angles sont ornés de fleurs à têtes d'oiseaux chimériques.



© François Bocqueraz

Cadran solaire universel avec signature : « **C. BLOUD ADIEPPE** ». Un cadran équatorial numéroté de I à XII par deux fois entouré d'une ligne crénelée et décor de fleurs de pavots et arabesques ainsi qu'au centre de la table où figure le cadran polaire chiffré 8 – 12 – 4.



© François Bocqueraz

Cadran solaire universel Charles Bloud - frises crénelées sur les cotés du plateau et le bordure de la table d'un cadran équatorial numéroté de I à XII par deux fois avec positionnement des demies-heures, et cadran polaire au tracé chiffré 8 – 12 – 4.



Cadran solaire horizontal octogonal – Bord décoré de d'ornementation floral et signature « **C BLOUD ADIEPPE** » – Une boussole avec rose des vents avec fleur de lys, cadran chiffré de IIII à VIII et tracé des lignes horaires et demi-heures indiqué par un décor de trèfles, et gnomon métallique pliable en triangle trouve appui au centre d'un décor de roses esquissées. Un fil de métal argenté maintient la boussole dans son logement.



Cadran solaire horizontal octogonal à pendule - « **ADIEPPE C. BLOUD** » – Dans un creux entouré d'un décor d'une guirlande de tulipes, un pendule métallique pour régler la verticale de l'instrument. Autour de la boussole avec rose des vents à fleur de lys, une table chiffrée de VII à VIII, avec le même décor de guirlande de tulipes.



Création de Gabriel Bloud - Cadran équinoctal chiffré de 1 à 12 par deux fois et gravé au centre de la table avec les 3 lettres « I H S » = Iehsus Hominorum Salvator = Jésus, Sauveur des hommes. Une petite croix au centre d'un soleil. Sur le bas, un cœur percé de trois flèches. Chaque angle un décor floral avec des arabesques.

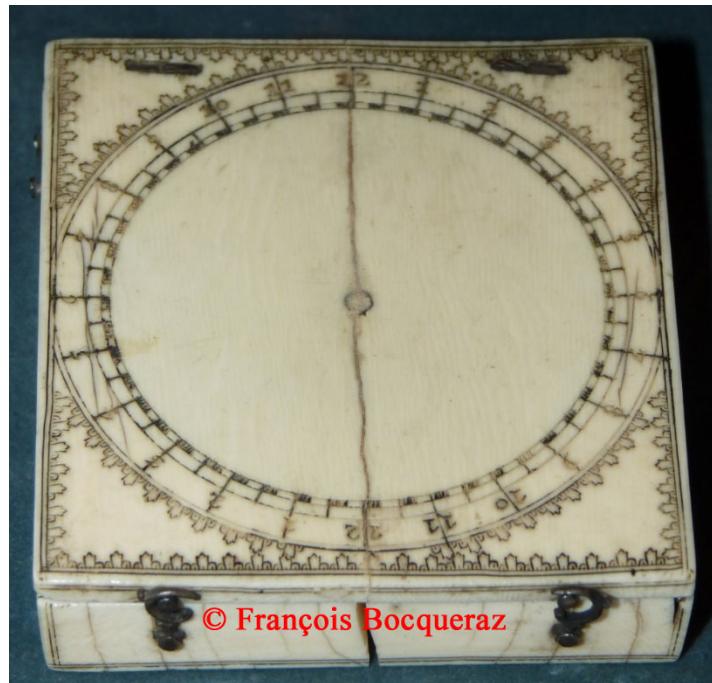


Cadran solaire universel, Réalisé par Gabriel Bloud avec un decor discret en filet dans les angles. Cadran lunaire à deux disques, il manque un disque sur le modèle présenté. Le disque restant est percé de quatre trous qui indique les quatre points cardinaux. Double graduation de 1 à 12, et des douze mois divisés en dizaine ; sur le côté droit, un règle de latitude graduée de 0 à 80°. Frise crénelée. Un cadran horizontal gravé de V - XII - VII – sur le bord du cadran. Le cadran magnétique à son ellipse gravée de III – XII – VIII avec aiguille aimentée ; la rose des vents en couleurs et nom de quatorze villes d'Europe écrit en rouge. Le boitier est légèrement fendu.



© François Bocqueraz

Jacques Sénecal a travaillé comme « artian tourneur d'ivoire » entre 1668 et 1686 à Dieppe a conçu ce cadran équatorial, lunaire et magnétique avec décor armorié de la famille d'Alleaume fleurs, colombe et étoile et grand feuillage au centre de la table gradué de 1 à 12 par deux fois. Les quatre angles décorés de fleurs de tulipes et feuillage à tête d'oiseaux fantasmagoriques.



© François Bocqueraz

Jacques Senecal, deuxième moitié du XVIIème siècle, cadran équatorial, lunaire et magnétique armorié, gradué de 1 à 12 sur chaque moitié droite et gauche de la couronne, avec graduation des demies et des quarts heures, avec trou bouché de l'emplacement du gnomon. Le bord de la table et les quatre bordures du cadran sont décorés d'une frise crénelée.



© François Bocqueraz

Cadran solaire universel réalisé par Jacques Senecal durant deuxième moitié du XVIIème siècle ; il comporte dans les angles quatre petits décors représentant des fleurs de pavots agrémentés de volutes. La boussole est agrementée d'une rose des vents avec fleur de lys marquant le Nord, et présence des noms de quatorze villes : Paris, Lyon, Dieppe, Calais, Nantes, Venise, Milan, Londre, Rouen, heims, Bruxel, Rochel, Rome, Alger. L'aiguille de la boussole a disparu. Un cadran horizontal numeroté 5-12-7 entoure la boussole,



© François Bocqueraz

Ephraïm Senecal cadran solaire universel avec décor d'une frise crénelée et fleurs de pavots et volutes. Au centre un cadran solaire équinoctal chiffré deux fois de I à XII et décor central de fleur de pavots et cadran lunaire chiffré de 8 – 12 – 4.



© François Bocqueraz

Jacques Guerard a confectionné ce cadran solaire équatorial, lunaire, horizontal et magnétique. Au dos, une main dont l'index pointe un calendrier perpétuel signé du cadranier « Jacques Guerard à Dieppe fecit ». Le laiton est entouré d'une couronne au bord crénelé et une bordure suit la tranche de l'objet. Un décor de fleur avec feuille cache un défaut de l'ivoire.



© François Bocqueraz

François Saillot a réalisé le cadran durant la deuxième moitié du XVIIème siècle. Le décor du cadran reprend les thèmes utilisés à Dieppe avec la frise crénelée. Le cadran équinoctial a reçu une double numérotation de 1 à 12, et le polaire de 4 – 12 – 8.

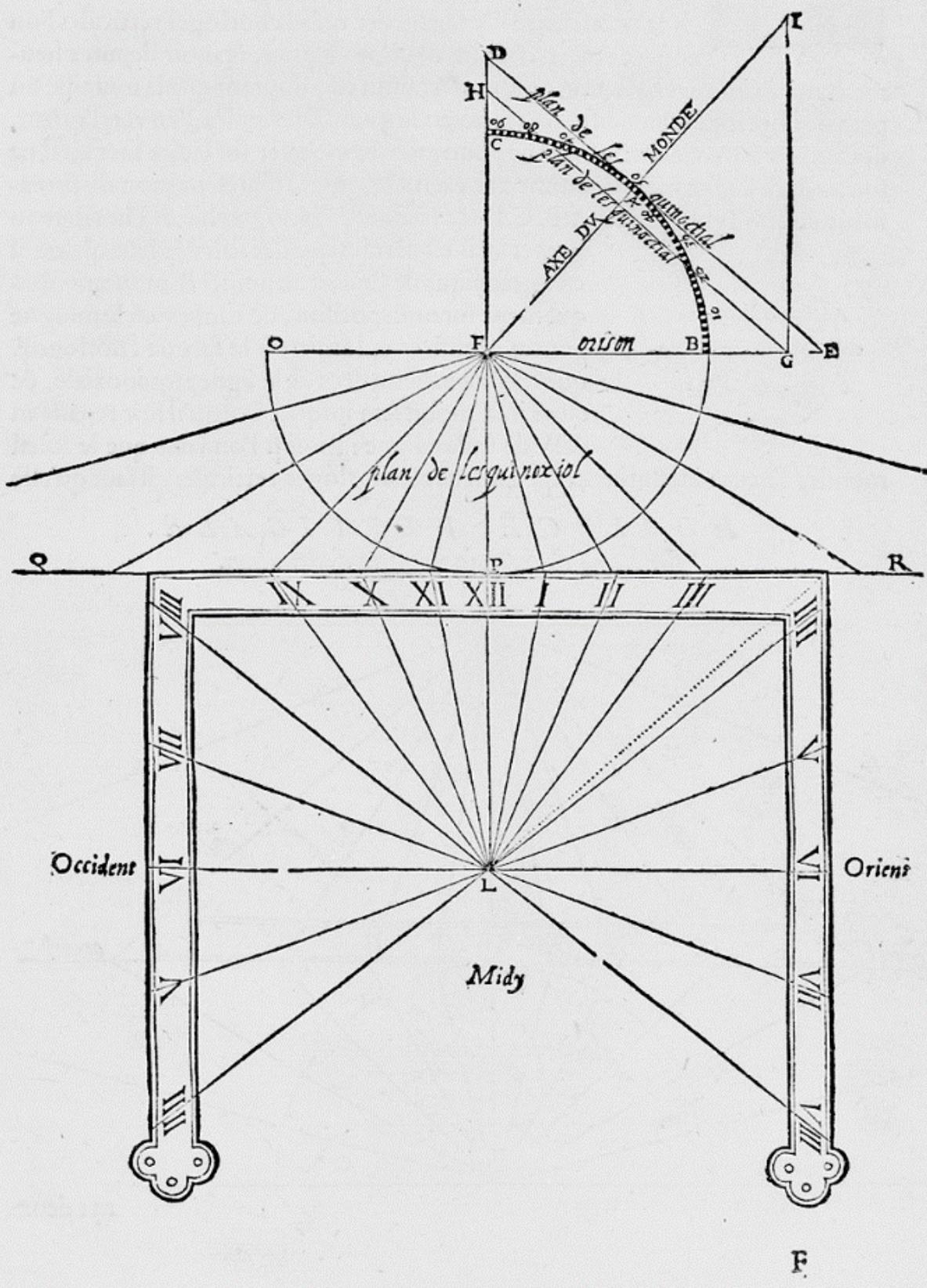


© François Bocqueraz

Un cadran solaire azimutal à boussole de 1688 signé Butterfield – Paris visible dans les vitrines du musée.



HORLOGE ORISONTALE
sur les 48 degrés 40 minutes d'élévation.



Cadrans solaires : construction. Gnomonique Gallica/BNF



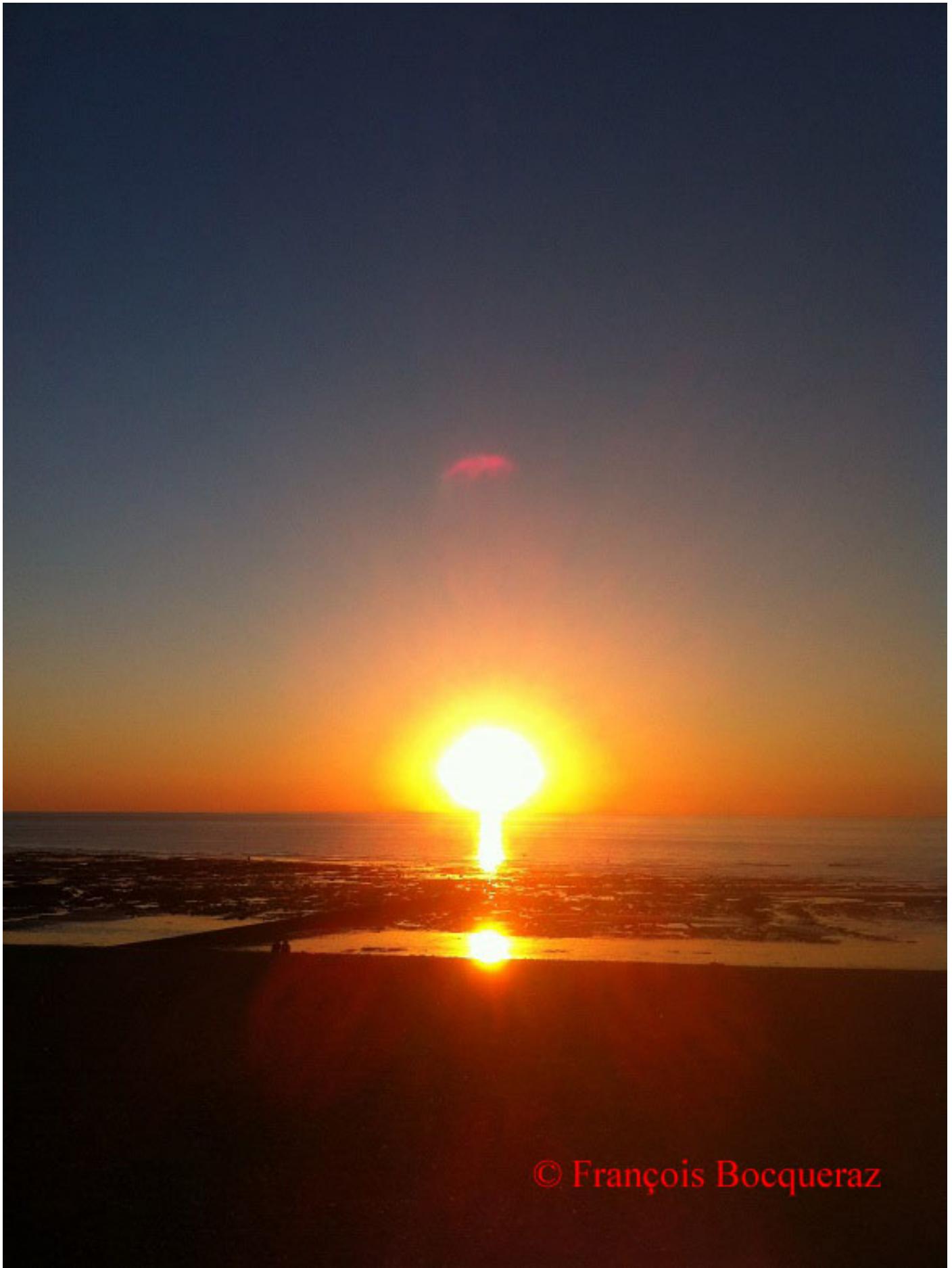
© François Bocqueraz

Vierge à l'enfante, nous pouvons remarquer la courbe de la défense d'éléphant, en arrière plan défense de narval. Musée de Dieppe



Le cadran solaire méridional décoré d'une feuille d'étable et une de chêne, est déclinant de l'après midi. Sa devise est en hommage aux canadiens ayant débarqués en 1942.

« La sève de l'érable nourrit les chênes dieppois »



© François Bocqueraz

Coucher de soleil à Dieppe